

**face aux éléments naturels.**

Grâce à notre « Fonds d'encouragement à la prévention des dommages provoqués par les éléments naturels », vous bénéficiez d'une participation financière jusqu'à 50% des travaux et mesures de protection.

**Découvrez-le maintenant**



**LE TEMPS**

SERVICES - **S'ABONNER** - MON COMPTE -

Accueil > Culture > **Violencia Rivas, une punk façon Almodóvar allume Genève**

**CRITIQUE** **ABONNÉ**

**Violencia Rivas, une punk façon Almodóvar allume Genève**

Sur la scène du Théâtre Saint-Gervais, Léa Pohlhammer donne vie – et quelle vie! – à une icône argentine avec, à ses côtés, un chien fou qu'on adore adorer



Léa Pohlhammer et Adrien Barazzone, un engagement total sur les traces de Violencia Rivas. — © Anouk Schneider



**Marie-Pierre Genecand**

Publié lundi 3 mai 2021 à 18:11  
Modifié lundi 3 mai 2021 à 18:12



Une rebelle. Mais qui est aussi baroque et kitsch, sentimentale et cosmique. Sous les traits de **Violencia Rivas**, Léa Pohlhammer est «almodóvarienne», sans cesse au bord de la crise de nerfs, insultant à tour de bras ses filles trop alignées et cette société de m... qui ne pense qu'à consommer. Et pendant que l'icône fustige, blasphème et frappe, son chien ange gardien (Adrien Barazzone, en grande forme) se secoue, danse et jappe. Depuis vendredi, le 7e étage du Théâtre Saint-Gervais est en feu et ce débordement orchestré par Florence Minder fait merveille.

Violencia Rivas n'existe pas pour de vrai. En 2009, l'humoriste Diego Capusotto et le scénariste Pedro Saborido ont créé de toutes pièces **cette artiste remontée qui casse du bourgeois** et prétend qu'à la fin des années 1960 elle était punk bien avant les «Sex qui se tordent, les Cloches et les Danone», clin d'œil potache aux Sex Pistols, Clash et Ramones. Le personnage incarné par Diego Capusotto plaît tellement qu'il est devenu, en Argentine et plus loin, une icône de la contestation drôle et trash.

**Le punk dans le sang**

Pas étonnant que Léa Pohlhammer, elle-même très drôle et parfois trash, ait voulu relayer cette critique énergique des aliénations contemporaines. Et puis, chez les Pohlhammer, le punk est dans le sang. **Sven, le papa, musicien à la gentillesse légendaire**, faisait crisser sa guitare au sein des Parabellum, groupe mythique pour les initiés (dont Virginie Despentes).

Qu'on se rassure. Pas besoin de connaître le punk sur le bout de ses cordes pour apprécier *Violencia Rivas*, tour de chant déjanté qui carbure à la critique sociale et à l'exaspération familiale. D'un côté, rayonne la star, dont le t-shirt «Choose love» contraste joliment avec les chapelets d'insultes qu'elle envoie à la tête de ses huit filles, sociologue, psy, artistes, économiste, etc., qui, après avoir résisté, ont pactisé avec l'ennemi, siffle leur mère en s'adressant à des halos de lumière (Danielle Milovic et Loane Ruga aux éclairages). De l'autre, s'agite le chien largement décérébré et totalement dévoué à sa maîtresse qui fait monter le son et secoue ses puces à l'unisson. Au total, un grand moment de catharsis où, sur fond d'arc-en-ciel et de licorne (scénographie de Patrick Schättli), tout se commente avec une furie canaille et pas mal de distance.

**Abonnez-vous à cette newsletter**

constance.barazzone@hcuge.ch

J'accepte de recevoir les offres promotionnelles et rabais spéciaux.

**Ciné/Séries TV**

**GRATUIT.** Les films en salles, les feuilletons du moment, nos propositions de (re)découvertes

exemple **S'INSCRIRE**

**Dieu et la petite enfance**

Pour dire quoi? Des colères connues, mais toujours pertinentes contre l'aliénation de l'éducation, l'absurdité des fêtes et des institutions qui font le bonheur de la consommation, le diktat de la beauté éternelle imposé aux femmes ou encore la nature sacrifiée sur l'autel du profit. Tout cela en paroles ou en chansons (arrangements musicaux de Fernando de Miguel), et couronné de deux moments d'anthologie: le passage où Violencia, un peu morte, rencontre Dieu et celui où elle singe une éducatrice de la petite enfance tout en se caressant le sexe.

Il faut oser et Léa, dont on a déjà plusieurs fois salué **le talent comique**, ose avec panache. Mais elle n'est pas seule. Sa caisse de résonance a une truffe, deux oreilles de cocker et un pantalon à paillettes (Aline Courvoisier aux costumes). En chien chien dévoué, Adrien Barazzone multiplie les coups de queue pour fêter sa maîtresse et le moment où il s'énerve avec l'accent flamand, façon Tg STAN, pour demander qu'on prenne soin de sa diva est à croquer. De la croquette au lance-flammes, la soirée fait du bien à l'âme.

**Violencia Rivas, Théâtre Saint-Gervais**, Genève, jusqu'au 9 mai.

PUBLICITÉ

**Arriver à temps**  
Zurich assurance auto: service rapide, voiture de remplacement gratuite, 20% rabais en ligne

Autres articles sur le thème **Scènes**

- (IN)CULTURE** **A** L'art périlleux de la citation
- MUSIQUES** **A** Les Athénéennes entre décade et danse
- SPECTACLE** **A** Jeanne d'Arc et ses voix s'invitent à Vidy

Autres articles sur le thème **Scènes** - **Suivre**

- (IN)CULTURE** **A** L'art périlleux de la citation
- MUSIQUES** **A** Les Athénéennes entre décade et danse
- SPECTACLE** **A** Jeanne d'Arc et ses voix s'invitent à Vidy

Autres contenus de la rubrique **Culture**

**RÉCIT** **A** Un Klimt peut en cacher un autre

**PATRIMOINE** **A** Le Colisée de Rome va retrouver son arène des combats

**td** samedi 1 mai 2021 à 17:00 **Jean Dujardin: «Quand j'étais à l'école, on me disait toujours que j'étais un bon à rien»**

**LIVRES** **A** Monique Canto-Sperber: «Il faut résister à l'esprit de censure»

**SÉRIES** **A** Dans «Mare of Easttown», Kate Winslet mène l'enquête

**CARACTÈRES** **A** Comment Agatha Christie a sauvé ma vie

Le choix de la rédaction

**PROTECTION DU CLIMAT** **A** CO2, le poids du portemonnaie

**CRITIQUE** **A** Violencia Rivas, une punk façon Almodóvar allume Genève

Articles les plus lus

- Sosie économique de Federer, On Running serait sur le point d'entrer en bourse**
- Accusations de voyeurisme dans un restaurant de la chaîne Holy Cow**
- Le drame des taux négatifs déguisés**
- Les bisbilles se poursuivent autour du passeport vaccinal, en Suisse aussi**
- Pression fiscale internationale: la Suisse doit se positionner et agir**
- Pour les petits enfants, les taux négatifs sont déguisés en frais**
- Fribourg et Neuchâtel vont ouvrir la vaccination aux plus de 16 ans, moins de 4000 nouveaux cas en trois jours: les nouvelles du 3 mai**

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

**FACEBOOK** **TWITTER** **INSTAGRAM** **LINKEDIN** **YOUTUBE**



**Vos newsletters**

Inscrivez-vous et recevez les newsletters de votre choix. **Voir la liste**

